

VII

MORLARJE LANDREGER
(Carnaval de Tréguier)

War ar c'heloïo a lenner
 Penos en ker a Landreger
 A zo bet eur jolori vraz
 Evel non euz klevet biskoaz
 Barz en eur vro civilijet
 Gwasoc'h int bet vit sauvajet (1)
 Man turlufan turlurette
 Eva c'houip, c'houic'h, c'houec'h
 Man turlurette et roul lon la
 Man turlura

Bété vremañ Landregeriz
 A oa uzelet gant justiz
 Evel skouer d'an holl Vretonned
 Mez bremañ ho deuz n'on vastaret
 Rag n'en euz micher izeloc'h
 Evit n'en nê dilost ar moc'h

Kri vije 'r galon na oueljé
 A leré d'ign mons gwenolé
 O klevot ar viz' skourijal
 Dirak eur vanden dud vrutal
 Ha péré na n'espernont den
 Nag n'Otro Mer nag hi zeien.

Ne c'heuz ket ehom de c'houlañ
 Kelo deuz Harry an Daogan
 N'euz ked aboé ma skuill daero
 Deuz loened paour a zo maro
 En eur feson ar skrijussañ
 A ouffed da imajinañ

Siwaz, siwaz ! Landregeriz
 Ar wech man c'heuz poac'hed ho piz
 P'oc'h euz bet abred ankoüehet
 Ho poa eun eskop goulennet.
 Eun drué vé rei eskibien
 Da dud a zo ker skañv o fenn !

Aliez a weich am euz klewet
 Komz a c'houspero d'ar c'houilet (2)
 Met biskoaz nep lec'h ne glewiz
 Komz a c'houspero da eur wiz
 Chanjed a c'hiz ma mignonet
 Pe vefet trec'h d'ar sauvajet.

Bremañ hallo Landregeriz
 De vijilo dibign chaussiz (3)
 Ha disfial re a Langoat
 De vean birwiken ankoât
 Ar pezh a zo bet c'hoarveet
 D'eur wiz de véañ dilostet

E Landreger emañ ar c'hiz
 Da redeg oll war lec'h eur Wiz
 Kerkoulz Bourhijen vel Noblanz
 Ho devoé peb a dismeganz
 P'ho deuz kaved ho flijadur
 Ebarz en c'horio ken hudur !

Na mar oc'h euz c'hoant da glevet
 Gand lost ar wiz petra zo gret
 Kaset e bêt de Arago
 Hervé lavar er c'heloïo
 Gand er lost mañ an den gwiec
 N'euz gret eur stereden lostec (4).

(Voir air n° 8 ci-dessous.)

Il y a une cinquantaine d'années et plus, une coutume bizarre se pratiquait à Tréguier pendant le Carnaval. Le mardi gras, on lâchait sur la place une truie dont on avait graissé la queue, et l'animal devait appartenir à celui qui parvenait à la lui arracher. Il en résultait une scène tumultueuse, les hurlements de la bête se mêlant aux cris des lutteurs et des spectateurs. Le plus curieux de l'affaire c'est que le Maire présidait en écharpe à la fête, pour y maintenir l'ordre, sans doute ; mais cela était difficile. Il s'ensuivait toujours une confusion indescriptible, fort gênante pour le magistrat municipal qui était le plus souvent bousculé dans la bagarre, comme l'indique la chanson. Les efforts pour arracher la queue de l'animal étaient naturellement assez longtemps infructueux ; enfin lorsqu'elle était suffisamment dégraissée on arrivait au résultat désiré aux applaudissements de la foule.

Cette coutume burlesque et brutale donna bientôt prise à la critique ; on lui reprochait d'être cruelle, car on était souvent obligé de tirer l'animal par les deux bouts et, en quelque sorte, de l'écarteler.

La chanson a été composée pour flétrir ce divertissement et les abus auxquels il a donné lieu. Elle m'a été chantée par un conscrit de Trégonneau (Côtes-du-Nord), en 1860. Cette coutume n'a pas dû avoir de durée ; d'après le texte, elle a pu prendre naissance à l'époque où Arago s'était acquis une réputation d'astronome, c'est-à-dire vers l'an 1840.

Air n° 8.

Andantino

War ar c'he-lo-ic e len - ner penoz in ker a Lan-dre -
 -ger a zo bet eur jo-lo-ri vraz a-vel n'em euz Klevet biskoaz
 barz in eur vro ci-vi-li-zet gwa-soc'h int bet vit sonjet, man-
 -tur lu fan fur lu ret te e-va c'houp, c'ouic'h, c'houec'h,
 man-tur-lu-ret-te et rou-lon la, man-tur-lu-ra.

(1) *Civilijet* et *sawajet* sont des mots français introduits pour faciliter la rime, au lieu de *tud desket* et *tud gouez*.

(2) Dans les années où il y a beaucoup de hannetons, ces scarabées volent avec bruit au coucher du soleil. On désigne aussi sous le nom de *gousperou ar c'houilet* ou *ar roned* des tirades de vers qui n'ont ni queue ni tête et composées pour exercer la mémoire des enfants ; c'est aussi une parodie des psaumes chantés aux Vêpres qui ne sont pas compris des assistants.

(3) En Léon, « saucisses » se dit *silzic*.

(4) *Eur stereden lostec*, « une étoile à queue », désigne en breton une comète.